

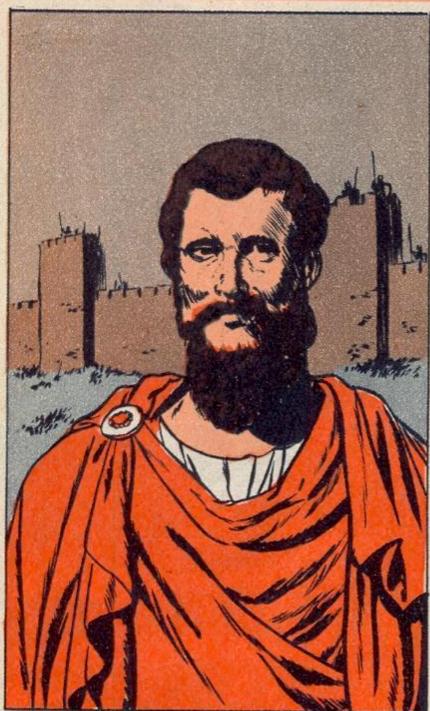
# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## LA DECADENCE

D'UN empereur qui est porté au pouvoir par une coterie militaire et qui ne s'y maintient, malgré les murmures du peuple, que grâce à la complicité de quelques légions, on peut, sans être sorcier, prédire à coup sûr qu'il ne mourra probablement pas dans son lit ! Tôt ou tard, une coterie opposée à celle qui l'a soutenu le renversera et il se trouvera un justicier pour lui trancher la gorge. Drôles de mœurs, me direz-vous. Hé oui... Mais c'était il y a vingt siècles !...



### 1. — L'EMPIRE AUX ENCHERES

APRES la mort de Commode on vit un spectacle inouï. Le nouvel empereur, Pertinax, fut massacré après 87 jours de règne par les prétoriens à qui il avait refusé un pourboire. Chaque soldat de la garde réclamait la bagatelle de 5.000 francs or. Les légions des provinces élevèrent leur chef à l'empire. Le candidat de l'armée d'Illyrie l'emporta : Septime-Sévère. C'était un Africain de Carthage qui favorisa en tout les provinciaux. Il rétablit l'ordre et alla combattre les Pictes d'Ecosse. Il acheva de fortifier le long « mur des Pictes » pour leur barrer la route de l'est à l'ouest de la Grande-Bretagne.



### 2. — CARACALLA

LORSQUE Septime-Sévère mourut à York, en 211, ses soldats proclamèrent ses deux fils empereurs : Geta et Caracalla. Ce dernier commença par poignarder son frère dans les bras de leur mère. Moins capable que son père, mais beaucoup plus brutal, Caracalla régna en tyran. Pour augmenter le chiffre des impôts, il décréta que tous les hommes libres de tout l'empire, même les barbares, seraient désormais citoyens romains !

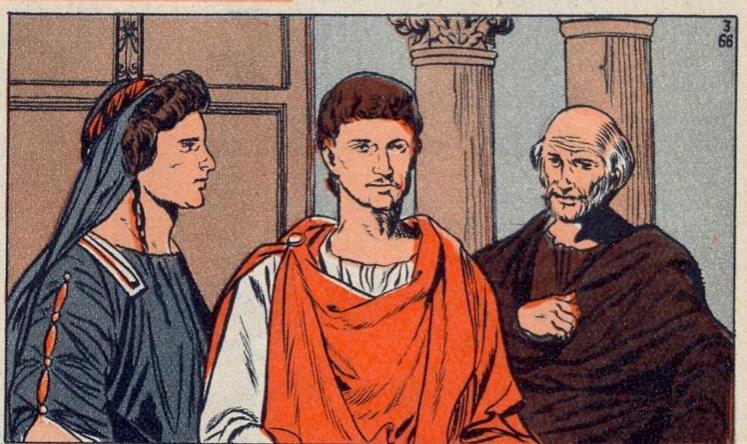


### 3. — TIMGAD ET TEBESSA

S'IL fut un mauvais empereur, Caracalla n'en a pas moins laissé de grandioses constructions. Les thermes qu'il édifia à Rome étaient fantastiques. En pleine Afrique, à la lisière du Sahara s'élevèrent des villes splendides, comme Timgad et Tebessa. On y a retrouvé des temples, des arcs de triomphe, des théâtres d'un luxe déconcertant.

### 4. — UN DROLE : HELIOGABALE

CARACALLA fut poignardé en 217. Les légions — toujours elles ! — donnèrent la pourpre impériale à un jeune détraqué de quatorze ans, d'origine syrienne, nommé Bassianus, lequel était prêtre du Soleil à Emèse en Orient. Ce dieu, il en prit le nom : Héliogabale ou Elagabal. Drôle d'empereur ! Il s'habillait en femme, se faisait appeler « impératrice », se fardait, se parfumait et se couvrait de bijoux. Il créa un sénat de femmes, un sénat inimaginable ! Les mœurs et les cultes les plus dépravés de l'Orient ont marqué le règne honteux de ce jeune efféminé. Les soldats, dégoûtés, tuèrent Héliogabale et jetèrent son corps dans le Tibre. Il avait dix-huit ans.



### 5. — ALEXANDRE-SEVERE

SON cousin, Alexandre-Sévère lui succéda. Il était également Syrien, mais combien sérieux et aimable et respectueux de la vieille religion. Il fut conseillé par le savant juriste Ulpien. Il témoignait envers sa mère Mammaea une piété filiale touchante. Bref, un jeune homme excellent. Il manquait de poigne, malheureusement. Il fut d'ailleurs massacré par ses guerriers à Mayence, en 235.